



**ANALYSE PAR LA DIRECTION DE LA SITUATION FINANCIÈRE
ET DES RÉSULTATS D'EXPLOITATION**

Pour le trimestre clos le 30 juin 2012

ANALYSE PAR LA DIRECTION DE LA SITUATION FINANCIÈRE
ET DES RÉSULTATS D'EXPLOITATION

TABLE DES MATIÈRES

Mesures non conformes aux IFRS	3
Déclarations prospectives	3
Aperçu général	4
Résultats opérationnels	5
Opérations sur devises	5
Ventes consolidées	6
<i>Secteur de l'aérospatiale</i>	7
<i>Secteur Industriel</i>	8
<i>Répartition géographique des ventes</i>	8
Marge brute	9
Frais de vente et d'administration	10
Résultat opérationnel	10
<i>Secteur de l'aérospatiale</i>	10
<i>Secteur Industriel</i>	10
Frais financiers	11
Charge d'impôt sur le résultat	11
Résultat net	11
Cumul des autres éléments du résultat global (« CAERG ») et résultat global	12
Flux de trésorerie et situation financière	13
<i>Facilité de crédit et trésorerie et équivalents de trésorerie</i>	13
<i>Activités opérationnelles</i>	13
<i>Activités d'investissement</i>	15
<i>Activités de financement</i>	16
Capital émis, régime d'options sur actions et régime d'achat d'actions	16
Régime de droits à la plus-value d'actions et régime d'unités d'actions différées	17
Bilans consolidés	18
Aide gouvernementale	21
Instruments dérivés, postes hors bilan et engagements contractuels	22
Événement subséquent – Vente des activités relatives aux lignes de produits	
Aérostructure et Industriels	23
Conjoncture financière et économique	24
Modifications futures de conventions comptables	25
Contrôles et procédures internes	26
Risques et incertitudes	26
Données financières trimestrielles choisies	27
Perspectives	27
Renseignements supplémentaires et information continue	28

Analyse par la direction de la situation financière et des résultats d'exploitation

La présente analyse par la direction de la situation financière et des résultats d'exploitation (l'« analyse ») vise à fournir au lecteur un aperçu de l'évolution de la situation financière de Héroux-Devtek inc. et de ses filiales (« Héroux-Devtek » ou « la Société ») entre le 31 mars 2012 et le 30 juin 2012. Elle permet également de comparer les résultats d'exploitation et les flux de trésorerie du trimestre clos le 30 juin 2012 à ceux de la période correspondante de l'exercice précédent.

Cette analyse doit être lue en parallèle avec les états financiers consolidés intermédiaires résumés non audités de la Société pour les trimestres clos les 30 juin 2012 et 2011, de même qu'avec les états financiers consolidés audités et l'analyse par la direction de la situation financière et des résultats d'exploitation de l'exercice clos le 31 mars 2012. Ces documents sont disponibles sur le site Web de la Société au www.herouxdevtek.com. La présente analyse par la direction de la situation financière et des résultats d'exploitation est fondée sur les états financiers consolidés intermédiaires résumés non audités de la Société préparés conformément à l'IAS 34, Information financière intermédiaire et utilise le dollar canadien comme monnaie de présentation. Sauf indication contraire, tous les montants apparaissant dans cette analyse sont exprimés en dollars canadiens.

Mesures non conformes aux IFRS

La Société utilise le bénéfice avant intérêts, impôts et amortissement (« BAIIA ») pour évaluer sa performance financière. Le BAIIA est une mesure financière qui n'a pas de sens normalisé prescrit par les IFRS. La direction et les investisseurs estiment toutefois que cette mesure leur procure une information utile pour évaluer la rentabilité, les flux de trésorerie et la capacité de la Société à générer les fonds nécessaires au financement de ses activités et à ses besoins de dépenses en immobilisations.

Le BAIIA de la Société est calculé comme suit :

Trimestres clos les 30 juin (000 \$)	2012	2011
Résultat net	6 283	5 797
Impôt sur le résultat	2 080	1 843
Frais financiers	1 640	1 443
Charge d'amortissement	6 122	5 865
BAIIA	16 125	14 948

Déclarations prospectives

Dans le but de fournir aux actionnaires et aux investisseurs potentiels des renseignements concernant Héroux-Devtek, notamment l'évaluation par la direction des projets et des opérations à venir, certaines déclarations de la présente analyse constituent des déclarations prospectives soumises à des facteurs de risque, des incertitudes et d'autres facteurs importants susceptibles de

faire en sorte que le rendement réel de la Société diffère grandement de celui indiqué ou sous-entendu par ces déclarations prospectives.

Ces facteurs comprennent, sans toutefois s'y limiter : l'impact des conditions économiques mondiales et, en particulier, la conjoncture au Canada et aux États-Unis; la situation de l'industrie, y compris les amendements aux lois et aux règlements; l'intensification de la concurrence; une pénurie de personnel ou de gestionnaires qualifiés; la disponibilité et les fluctuations des prix des matières premières; les variations des taux de change ou d'intérêt; la volatilité des marchés boursiers et les incidences des politiques comptables établies par les autorités de normalisation canadiennes, américaines et internationales. Certains de ces facteurs font l'objet d'une description plus détaillée à la rubrique intitulée « Risques et incertitudes » de la présente analyse. Il faut noter que la présente liste de facteurs susceptibles d'influer sur la croissance, les résultats et le rendement à venir n'est pas exhaustive, et que le lecteur ne devrait pas accorder une confiance induite aux déclarations de nature prospective.

Bien que la Société estime que les attentes exprimées par le biais des déclarations prospectives sont fondées sur les renseignements dont elle disposait au moment où elle a formulé lesdites déclarations prospectives, rien ne peut garantir que ces prévisions se révéleront exactes. Toutes les déclarations prospectives faites ultérieurement, par écrit ou verbalement, par la Société ou quiconque agissant en son nom, doivent être considérées expressément à la lumière des mises en garde susmentionnées. À moins qu'elle n'y soit tenue en vertu des lois sur les valeurs mobilières applicables, la Société nie expressément toute intention ou obligation de mettre à jour ou de réviser tout énoncé prospectif, que ce soit à la lumière de nouveaux renseignements, d'événements à venir ou autrement.

Aperçu général

Héroux-Devtek et ses filiales se spécialisent dans la conception, le développement, la fabrication, la réparation et l'entretien de systèmes et de composants destinés essentiellement aux secteurs de l'aérospatiale et industriel. Par conséquent, une part importante des ventes de la Société est réalisée auprès d'un nombre limité de clients situés pour la plupart aux États-Unis et au Canada.

Héroux-Devtek dessert deux grands secteurs d'activité : l'aérospatiale et les produits industriels. La Société fournit des trains d'atterrissage aussi bien aux marchés commerciaux que militaires du secteur de l'aérospatiale (y compris des pièces de rechange et des services d'entretien et de réparation) ainsi que des composants structuraux d'aéronefs (incluant des ensembles prêts-à-monter). Dans le secteur commercial, la Société est présente sur les marchés des gros porteurs commerciaux, des jets d'affaires, des appareils régionaux et des hélicoptères. Dans le secteur militaire, la Société fournit des pièces et des services destinés à l'ensemble des principaux programmes d'avions militaires, pour la plupart des États-Unis.

Les composants de grande dimension pour le matériel affecté à la production d'énergie et l'équipement lourd constituent les principaux produits offerts par Héroux-Devtek dans le secteur Industriel. À cet égard, les principaux clients de la Société sont The General Electric Company (GE) et Caterpillar. La Société vend également des composants de précision destinés à d'autres applications industrielles, notamment pour le secteur de l'énergie éolienne.

Le secteur de l'aérospatiale regroupe les lignes de produits Trains d'atterrissage et Aérostructure. Le secteur Industriel regroupe quant à lui les activités liées à la fabrication de composants de

grande dimension pour le marché de la production d'énergie, de même que d'autres produits fabriqués par la ligne de produits Industriels. La ligne de produits Trains d'atterrissage se spécialise dans la conception, la fabrication, la réparation et l'entretien de trains d'atterrissage et dessert les secteurs commercial et militaire; elle a mis sur pied une équipe d'ingénierie de conception chevronnée et reconnue. La ligne de produits Aérostructure fabrique des composants structuraux d'aéronefs de petites, moyennes et grandes dimensions, destinés aux marchés de l'aérospatiale commerciale et militaire. Le secteur de l'aérospatiale englobe les lignes de produits Trains d'atterrissage et Aérostructure du fait notamment que leurs produits et services, procédés de fabrication, types de clients et méthodes de distribution sont similaires. La ligne de produits Industriels fabrique des composants de grande dimension pour le matériel affecté à la production d'énergie, notamment dans le secteur de l'énergie éolienne, ainsi que pour le marché de l'équipement lourd et d'autres marchés industriels (voir plus loin la rubrique intitulée « Événement subséquent – Vente des activités relatives aux lignes de produits Aérostructure et Industriels »).

RÉSULTATS OPÉRATIONNELS

Opérations sur devises

La Société est exposée aux fluctuations de change découlant de la conversion des revenus (ventes), des dépenses et des éléments d'actif et de passif de ses établissements étrangers autonomes, de même que de la conclusion de transactions commerciales libellées principalement en dollars US. Les transactions libellées en devises sont initialement comptabilisées au taux de change de la monnaie fonctionnelle à la date des transactions, à l'exception des contrats de change à terme, tandis que l'état des résultats des établissements à l'étranger est converti au taux de change moyen de l'exercice. Les contrats de change à terme, aux fins de la comptabilité de couverture, sont classés comme couvertures de flux de trésorerie conformément aux conventions comptables de la Société. Les taux de clôture sont utilisés pour convertir les actifs et les passifs monétaires libellés en devises ainsi que les éléments d'actif et de passif des établissements à l'étranger. Les taux de change moyens pour les trimestres clos les 30 juin 2012 et 2011, ainsi que les taux de clôture au 30 juin 2012 et au 31 mars 2012 s'établissaient comme suit :

Taux de change Canada / États-Unis		30 juin 2012	30 juin 2011
Taux moyen pour les trimestres clos	\$ CA/équivalent 1 \$ US	<u>1,0102</u>	<u>0,9676</u>
Taux de change Canada / États-Unis		30 juin 2012	31 mars 2012
Taux de clôture au	\$ CA/équivalent 1 \$ US	<u>1,0181</u>	<u>0,9975</u>

Comme il est indiqué ci-dessus, pour le trimestre clos le 30 juin 2012, la valeur moyenne du dollar canadien par rapport à celle du dollar américain, a diminué d'environ 4 % d'un exercice à l'autre, ce qui a eu un impact positif sur les ventes et les résultats en dollars US de la Société, y compris ceux générés par ses activités canadiennes. La variation du taux de clôture depuis le 31 mars 2012 n'a eu aucune incidence importante sur les postes du bilan libellés en dollars US de la Société à la fin de ce trimestre, comparativement à l'exercice précédent. L'incidence de la

fluctuation des devises sur les ventes, le profit brut et certains éléments précis du bilan de la Société est présentée plus loin dans la présente analyse.

La Société a recours à des instruments financiers dérivés, conformément à sa politique de couverture, pour se protéger contre les risques liés aux fluctuations des devises (dollar canadien par rapport au dollar américain) et en atténuer les effets. Au 30 juin 2012, la Société était partie à des contrats de change à terme pour la vente de 147,7 millions de dollars US à un taux de change moyen pondéré de 1,0561. Ces contrats viennent à échéance à différentes dates entre les mois de juillet 2012 et mars 2016; la plupart d'entre eux arriveront toutefois à échéance au cours du présent exercice et du suivant.

Au 30 juin 2012, la Société avait également conclu des contrats de change à terme pour la vente de 4,7 millions de dollars US assortis d'un taux de change moyen pondéré de 1,2262. Ces contrats viennent tous à échéance au cours de l'exercice 2014 et visent à couvrir les risques de change (dollar canadien par rapport au dollar américain) liés à certains instruments dérivés incorporés.

Ventes consolidées

Les ventes consolidées pour la période de trois mois close le 30 juin 2012 ont progressé de 7,4 millions de dollars, ou 8,0 %, pour atteindre 99,2 millions de dollars, comparativement à celles de 91,9 millions de dollars réalisées lors de l'exercice précédent. L'incidence de l'évolution du dollar canadien par rapport à la devise américaine a eu pour effet d'accroître les ventes consolidées de 1,5 million de dollars, ou 1,6 %, par rapport à l'exercice précédent.

Les ventes sectorielles de la Société se sont établies comme suit :

	Trimestres clos			
	les 30 juin			
	2012	2011	Variation	
	(000 \$)	(000 \$)	(000 \$)	%
Total secteur de l'aérospatiale	88 769	84 645	4 124	4,9
Total secteur Industriel	10 458	7 228	3 230	44,7
Total	99 227	91 873	7 354	8,0

La progression de 4,1 millions de dollars, ou 4,9 %, par rapport à l'exercice précédent, des ventes du secteur de l'aérospatiale qui ont atteint 88,8 millions de dollars, est principalement attribuable à l'augmentation des cadences de production dans le marché commercial. Cette hausse reflète aussi l'impact favorable de l'évolution des devises (\$ US/\$ CA) qui s'est chiffré à 1,0 million de dollars, ou 1,2 %. En ce qui a trait au secteur Industriel, les ventes ont progressé de 3,2 millions de dollars, ou 44,7 %, comparativement à l'exercice précédent, pour s'établir à 10,5 millions de dollars, en raison d'une augmentation des ventes de produits destinés au secteur de l'équipement lourd dans l'industrie minière.

Secteur de l'aérospatiale

Les ventes du secteur de l'aérospatiale se sont établies comme suit :

Lignes de produits	Trimestres clos les 30 juin			
	2012 (000 \$)	2011 (000 \$)	Variation	
			(000 \$)	%
Trains d'atterrissage	60 873	59 404	1 469	2,5
Aérostructure	27 734	24 939	2 795	11,2
Autres produits liés au secteur de l'aérospatiale	162	302	(140)	(46,4)
Total	88 769	84 645	4 124	4,9

Les ventes de la ligne de produits Trains d'atterrissage ont augmenté de 1,5 million de dollars, ou 2,5 %, pour s'établir à 60,9 millions de dollars, comparativement à l'exercice précédent. Cette progression est attribuable à l'augmentation des cadences de production des programmes de gros porteurs commerciaux, principalement les programmes des appareils B-777 et B-737, et à un accroissement des besoins des clients dans le cadre du programme du jet d'affaires LJ-45.

Les ventes de la ligne de produits Aérostructure ont augmenté de 2,8 millions de dollars, ou 11,2 %, par rapport à l'exercice précédent, pour s'établir à 27,7 millions de dollars, ce qui comprend un impact favorable de 0,9 million de dollars, ou 3,8 %, sur les ventes de cette ligne de produits libellées en dollars américains attribuable à l'évolution des devises (\$ US/\$ CA). Cette progression est attribuable à un accroissement des ventes réalisées dans le cadre des programmes de jets d'affaires et à une augmentation des besoins des clients sur le marché secondaire du programme du F-16, qui ont été en partie contrebalancés par une réduction de la cadence de production du programme de l'avion régional à turbopropulseurs Dash 8. La progression reflète également, dans une moindre mesure, l'augmentation des ventes liées au programme Joint Strike Fighter (« JSF »).

Les ventes du secteur de l'aérospatiale présentées dans le tableau ci-dessus peuvent être ventilées par secteur comme suit :

	Trimestres clos les 30 juin			
	2012 (000 \$)	2011 (000 \$)	Variation	
			(000 \$)	%
Militaire ⁽¹⁾	51 787	50 253	1 534	3,1
Commercial	36 982	34 392	2 590	7,5
Total secteur de l'aérospatiale	88 769	84 645	4 124	4,9

(1) : Inclut les produits militaires vendus à des clients civils et à des gouvernements.

Les ventes des produits militaires durant le trimestre ont progressé de 1,5 million de dollars, ou 3,1 %, par rapport à l'exercice précédent, pour s'établir à 51,8 millions. Comme il est mentionné plus haut, les ventes de produits militaires reflètent la progression des ventes liées au JSF ainsi que l'accroissement des besoins des clients sur le marché secondaire du programme du F-16.

Les ventes commerciales ont augmenté de 2,6 millions de dollars ce trimestre, en hausse de 7,5 % par rapport à l'exercice précédent, pour s'établir à 37,0 millions de dollars. Cette hausse est attribuable à l'augmentation de la cadence de production de programmes de gros porteurs commerciaux et de jets d'affaires, qui a été en partie contrebalancée par une diminution du rythme de production du programme de l'avion régional à turbopropulseurs Dash 8.

Secteur Industriel

Les ventes du secteur Industriel se sont établies comme suit :

	<u>Trimestres clos</u>			
	<u>les 30 juin</u>			
	2012	2011	Variation	
	(000 \$)	(000 \$)	(000 \$)	%
Turbines à gaz	3 465	3 320	145	4,4
Autres produits industriels	6 993	3 908	3 085	78,9
Total	10 458	7 228	3 230	44,7

Pour le trimestre clos le 30 juin 2012, les ventes du secteur Industriel ont progressé par rapport à l'exercice précédent, stimulées par un accroissement de la demande pour les produits destinés au secteur de l'équipement lourd dans l'industrie minière.

Répartition géographique des ventes

La répartition géographique des ventes de la Société s'est établie comme suit:

	<u>Trimestres clos</u>	
	<u>les 30 juin</u>	
	2012	2011
	(%)	(%)
Canada	24	28
États-Unis	69	68
International	7	4
Total	100	100

L'évolution de la répartition géographique des ventes reflète l'incidence de l'augmentation des ventes du secteur de l'aérospatiale au Mexique et la croissance des ventes dans le secteur Industriel.

Marge brute

La marge brute consolidée, exprimée en pourcentage des ventes, a augmenté ce trimestre de 0,7 % par rapport à l'exercice précédent pour atteindre 17,6 %, en dépit de l'incidence négative sur la marge brute des frais de 0,4 million de dollars, ou 0,4 % des ventes, engagés dans le cadre du démarrage de la nouvelle usine du Mexique. Cette amélioration de la marge brute s'explique principalement par une composition des ventes plus avantageuse jumelée à des améliorations de coûts de fabrication réalisées ce trimestre dans le secteur de l'aérospatiale.

Les fluctuations de la valeur du dollar canadien par rapport au dollar américain ont eu, pour le trimestre, un impact positif de 0,3 million de dollars sur la marge brute en dollars de la Société par rapport à l'exercice précédent, mais n'ont toutefois eu aucune incidence sur la marge brute exprimée en pourcentage des ventes. Outre la couverture naturelle découlant des achats de matières premières effectués en dollars américains, la Société a recours à des contrats de change à terme afin d'atténuer les répercussions des fluctuations des devises.

Dans le secteur de l'aérospatiale, la marge brute de la ligne de produits Trains d'atterrissage, exprimée en dollars et en pourcentage des ventes, a augmenté durant le trimestre comparativement à l'exercice précédent, en raison principalement d'une composition des ventes plus avantageuse et d'améliorations apportées aux activités de fabrication. La marge brute en dollars et en pourcentage des ventes de la ligne de produits Aérostructure a également augmenté ce trimestre par rapport à l'exercice précédent, en dépit de l'incidence des coûts de démarrage engagés cette année, à la suite de la mise sur pied de la nouvelle usine du Mexique l'an dernier, et de la sous-imputation de certains coûts de fabrication. Cet accroissement de la marge brute est attribuable à une hausse des ventes liées au F-16 sur le marché secondaire et à certaines améliorations apportées aux activités de fabrication de cette ligne de produits, tandis que lors de l'exercice précédent, la marge brute reflétait des coûts de fabrication initiaux plus élevés engagés pour la production de composants destinés à de nouveaux programmes.

Dans le secteur Industriel, la marge bénéficiaire brute, exprimée en dollars, a augmenté par rapport à l'exercice précédent en raison d'une progression des ventes de produits destinés au secteur de l'équipement lourd dans l'industrie minière. Exprimée en pourcentage des ventes, la marge brute au premier trimestre a été comparable à celle de l'exercice précédent.

Frais de vente et d'administration

Les frais de vente et d'administration se sont établis comme suit :

	<u>Trimestres clos</u> <u>les 30 juin</u>	
	2012	2011
Frais de vente et d'administration (000 \$)	7 420	6 396
% des ventes	7,5	7,0

Les frais de vente et d'administration se sont chiffrés à 7,4 millions de dollars, ou 7,5 % des ventes, pour le trimestre clos le 30 juin 2012, soit une hausse de 1,0 million de dollars, ou 0,5 % des ventes, par rapport à ceux de 6,4 millions de dollars, ou 7,0 % des ventes, constatés lors de l'exercice précédent. Cette augmentation est essentiellement liée à des coûts non récurrents engagés dans le cadre de certains projets spécifiques. Au premier trimestre, le gain de change réalisé lors de la conversion d'actifs monétaires nets et inclus dans les frais de vente et d'administration a été négligeable, alors que l'an dernier, les frais de vente et d'administration incluaient une perte de 0,1 million sur conversion de devises.

Résultat opérationnel

Le résultat opérationnel consolidé s'est élevé à 10,0 millions de dollars, ou 10,1 % des ventes, pour le trimestre clos le 30 juin 2012, ce qui représente une hausse de 0,9 million de dollars, ou 0,2 % des ventes, par rapport à celui de 9,1 millions de dollars, ou 9,9 % des ventes, réalisé lors de l'exercice précédent. Cette amélioration est attribuable à une hausse des ventes et de la marge brute tant dans le secteur de l'aérospatiale que dans le secteur Industriel, comme il est expliqué plus haut.

Secteur de l'aérospatiale

Le résultat opérationnel du secteur de l'aérospatiale s'est établi à 7,6 millions de dollars, ou 8,6 % des ventes, durant le trimestre, comparativement à 7,6 millions de dollars, ou 9,0 des ventes, lors de l'exercice précédent. Si l'on exclut l'incidence des coûts de démarrage de la nouvelle usine du Mexique, le résultat opérationnel du secteur de l'aérospatiale s'est élevé à 8,3 millions de dollars, ou 9,5 % des ventes pour le trimestre clos le 30 juin 2012, et à 7,8 millions de dollars, ou 9,3 % des ventes pour le trimestre clos le 30 juin 2011. Ce résultat est attribuable à une amélioration de la marge brute dans ce secteur, qui a été en partie contrebalancée par l'incidence de certains coûts non récurrents inclus dans les frais de vente et d'administration engagés cette année, comme il a été expliqué plus haut.

Secteur Industriel

Le résultat opérationnel a augmenté pour atteindre 2,4 millions de dollars, soit 22,5 % des ventes, comparativement à 1,5 million de dollars, ou 20,5 % des ventes, l'an dernier. La hausse du résultat opérationnel du trimestre reflète l'accroissement de la marge brute en dollars engendrée par la progression des ventes, et la diminution des frais de vente et d'administration engagés dans ce secteur d'activité, tant en dollars qu'en pourcentage des ventes.

Frais financiers

Les frais financiers se sont élevés à 1,6 million de dollars pour le trimestre, comparativement à 1,4 million de dollars lors de l'exercice précédent. La hausse des frais financiers pour le trimestre reflète l'augmentation des prêts des autorités gouvernementales et des obligations en vertu de contrat de location-financement par rapport à l'exercice précédent.

Charge d'impôt sur le résultat

Pour le trimestre clos le 30 juin 2012, la charge d'impôt sur le résultat s'est chiffrée à 2,1 millions de dollars, comparativement à 1,8 million de dollars lors de l'exercice précédent.

Le taux d'imposition effectif de la Société pour le trimestre s'est établi à 24,9 %, comparativement au taux d'imposition canadien combiné de 26,3 % prévu par la loi. Le taux d'imposition effectif reflète l'incidence favorable de différences permanentes (0,4 million de dollars) qui a été en partie contrebalancée par l'impact négatif du taux d'imposition plus élevé auquel les résultats des filiales américaines de la Société sont assujettis (0,3 million de dollars).

Lors de la période correspondante de l'exercice précédent, le taux d'imposition effectif sur le résultat de la Société s'était établi à 24,1 %, comparativement au taux d'imposition canadien combiné de 27,2 % prévu par la loi. Le taux d'imposition effectif sur le résultat reflète l'incidence favorable de différences permanentes (0,4 million de dollars) qui avait été en partie contrebalancée par l'impact négatif du taux d'imposition plus élevé auquel les résultats des filiales américaines de la Société sont assujettis (0,2 million de dollars).

La baisse du taux d'imposition canadien combiné de la Société prévu par la loi ce trimestre, par rapport à l'exercice précédent, reflète essentiellement la réduction du taux d'imposition fédéral sur le résultat des sociétés au Canada.

Résultat net

Pour le trimestre clos le 30 juin 2012, la Société a enregistré un résultat net de 6,3 millions de dollars, soit 6,3 % des ventes, comparativement à un résultat net de 5,8 millions de dollars, ou 6,3 % des ventes, lors de l'exercice précédent. Cette hausse reflète l'augmentation des ventes et du résultat opérationnel connexe dans les deux secteurs d'activité de la Société. Pour le présent trimestre, le montant net de la perte encourue dans le cadre du démarrage de la nouvelle usine du Mexique s'est élevé à 0,5 million de dollars, comparativement à 0,2 million de dollars lors de l'exercice précédent, ce qui représente un impact défavorable sur douze mois de 0,3 % des ventes.

	<u>Trimestres clos</u> <u>les 30 juin</u>	
	2012	2011
Résultat net (000 \$)	6 283	5 797
Bénéfice par action – de base (\$)	0,21	0,19
Bénéfice par action – dilué (\$)	0,20	0,19

Le bénéfice par action de base est calculé en fonction d'un nombre moyen pondéré d'actions ordinaires en circulation de 30 448 869 pour le premier trimestre clos le 30 juin 2012 et de 30 214 742 pour la période correspondante de l'exercice précédent, alors que le bénéfice par action dilué est calculé en fonction d'un nombre moyen pondéré d'actions ordinaires en circulation de 30 817 641 pour ce trimestre et de 30 515 588 pour le trimestre correspondant de l'exercice précédent. L'augmentation du nombre d'actions ordinaires en circulation du 30 juin 2011 au 30 juin 2012 est essentiellement attribuable à l'émission de 200 323 actions ordinaires aux termes du régime d'options sur actions de la Société (se reporter à la note 10 des états financiers consolidés intermédiaires résumés).

Le 1^{er} août 2012, soit à la date de cette analyse par la direction de la situation financière et des résultats d'exploitation, la Société comptait 30 457 349 actions ordinaires et 1 411 344 options sur actions en circulation dont la durée moyenne pondérée avant l'échéance était de 3,1 années.

Cumul des autres éléments du résultat global (« CAERG ») et résultat global

Pour le trimestre clos le 30 juin 2012, l'appréciation du dollar américain, par rapport à la devise canadienne, a eu un impact positif sur les gains réalisés par la Société lors de la conversion des états financiers des établissements à l'étranger, tandis qu'elle a eu une incidence négative sur le montant net des pertes résultant de l'évaluation à leur juste valeur des instruments financiers dérivés de la Société, ainsi que sur le montant net des pertes subies sur la couverture des investissements nets dans les établissements américains. De plus, le rendement moins élevé que prévu réalisé sur les actifs des régimes de retraite à prestations définies de la Société et la diminution du taux d'actualisation servant à déterminer les obligations au titre des prestations définies ont eu des répercussions négatives sur le montant net des pertes actuarielles. Ces fluctuations ont eu un impact important sur le CAERG de la Société et sur le résultat global connexe pour le trimestre clos le 30 juin 2012.

FLUX DE TRÉSORERIE ET SITUATION FINANCIÈRE

Facilité de crédit et trésorerie et équivalents de trésorerie

Dans l'ensemble, la Société présente une situation financière saine et est en bonne posture pour faire face à ses besoins financiers. En mars 2011, la Société a renouvelé et augmenté sa facilité de crédit renouvelable de premier rang, consortiale et garantie (la « facilité de crédit ») consentie par un syndicat de cinq banques à charte canadienne et leurs sociétés affiliées ou succursales américaines ainsi que par la succursale canadienne d'une banque américaine. Cette facilité de crédit permet à la Société et ses filiales d'emprunter jusqu'à 150 millions de dollars, en dollars canadiens ou l'équivalent en dollars américains, et viendra à échéance en mars 2016 (se reporter à la note 9 des états financiers consolidés intermédiaires résumés). Elle comprend également une clause accordéon qui permettrait de l'augmenter jusqu'à 225 millions de dollars pendant toute la durée de la convention de crédit, sous réserve de l'approbation des prêteurs. Au 30 juin 2012, seule une somme de 60,6 millions de dollars canadiens (59,5 millions de dollars US) avait été prélevée sur cette facilité de crédit (voir la rubrique intitulée « Événement subséquent - Vente des activités relatives aux lignes de produits Aérostructure et Industriels »). Compte tenu de la trésorerie et des équivalents de trésorerie dont dispose la Société, de sa facilité de crédit disponible et du niveau prévu de ses dépenses en immobilisations et de ses résultats, la direction ne prévoit pas être confrontée à un risque important de liquidité dans un avenir prévisible. Au 30 juin 2012, la trésorerie et les équivalents de trésorerie de la Société s'élevaient à 62,5 millions de dollars, comparativement à 62,0 millions de dollars au 31 mars 2012, dont 40,5 millions de dollars (39,9 millions de dollars au 31 mars 2012) avaient été investis dans des dépôts à court terme auprès de banques faisant partie du syndicat bancaire.

Activités opérationnelles

La Société a généré des flux de trésorerie de ses activités opérationnelles et a utilisé sa trésorerie et ses équivalents de trésorerie pour ses activités opérationnelles comme suit :

	<u>Trimestres clos</u>	
	<u>les 30 juin</u>	
	2012	2011
	(000 \$)	(000 \$)
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles	13 101	12 811
Variation nette des éléments hors trésorerie liés aux activités opérationnelles	(1 197)	1 522
Flux de trésorerie liés aux activités opérationnelles	11 904	14 333

L'augmentation de 0,3 million de dollars des flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles pour le trimestre clos le 30 juin 2012 s'explique essentiellement par la hausse de 0,5 million de dollars du résultat net.

La variation nette des éléments hors trésorerie liés aux activités opérationnelles peut être résumée de la façon suivante :

	Trimestres clos	
	<u>les 30 juin</u>	
	2012	2011
	(000 \$)	(000 \$)
Comptes clients	4 138	17 659
Stocks	(2 735)	381
Comptes fournisseurs et charges à payer, comptes fournisseurs – autres, et autres passifs	(319)	(12 714)
Facturations progressives	(1 988)	(2 557)
Autres	(293)	(1 247)
	(1 197)	1 522

Pour le trimestre clos le 30 juin 2012, la diminution des comptes clients est attribuable à une baisse du volume des ventes par rapport au quatrième trimestre de l'exercice précédent, qui est, historiquement, le meilleur trimestre de l'exercice. Cette baisse a été en partie contrebalancée par l'incidence d'une hausse du taux de change de clôture \$ US/\$ CA utilisé pour la conversion des comptes clients libellés en dollars US à la fin de la période. L'augmentation des stocks reflète l'accroissement des cadences de production pour les trimestres à venir dans le secteur commercial. La réduction des facturations progressives découle principalement d'une composition du carnet de commandes fermes plus considérable dans le secteur commercial que dans le secteur militaire, de même que d'une diminution du carnet de commandes lié à certains programmes militaires.

Au premier trimestre de l'exercice précédent, soit le trimestre clos le 30 juin 2011, la diminution de 17,7 millions de dollars des comptes clients et la réduction de 12,7 millions de dollars des comptes fournisseurs et charges à payer, des comptes fournisseurs – autres, ainsi que des autres passifs avaient été principalement attribuables à un recul du volume des ventes, par rapport au quatrième trimestre de l'exercice précédent. La réduction de 2,6 millions de dollars des facturations progressives découlait d'une diminution du carnet de commandes fermes lié aux activités de trains d'atterrissage pour le secteur militaire sur le marché secondaire.

Activités d'investissement

Les activités d'investissement de la Société se résument comme suit :

	Trimestres clos	
	les 30 juin	
	2012	2011
	(000 \$)	(000 \$)
Acquisition d'immobilisations corporelles	(4 600)	(5 706)
Augmentation d'actifs incorporels à durée d'utilité déterminée, montant net	(3 354)	(2 037)
Produit de la vente d'immobilisations corporelles	4	32
Flux de trésorerie liés aux activités d'investissement	(7 950)	(7 711)

Les acquisitions d'immobilisations corporelles présentées ci-haut peuvent être rapprochées comme suit :

	Trimestres clos	
	les 30 juin	
	2012	2011
	(000 \$)	(000 \$)
Acquisitions selon l'information sectorielle (se reporter à la note 14 des états financiers consolidés intermédiaires résumés)	3 324	4 659
Variation des acquisitions non encore payées incluses dans les comptes fournisseurs – autres à la fin de la période	1 276	1 047
Acquisitions selon les états des flux de trésorerie	4 600	5 706

Pour le trimestre, les acquisitions d'immobilisations corporelles se sont élevées à 3,3 millions de dollars (4,7 millions de dollars au premier trimestre de l'exercice précédent) et étaient essentiellement liées à des dépenses en capital pour des projets normaux de remplacement d'immobilisations. Il est prévu que les dépenses en immobilisations pour l'exercice 2013 s'élèveront à environ 25 millions de dollars, dont un montant de 12 à 15 millions de dollars pour la ligne de produits Trains d'atterrissage et un montant de 3 millions de dollars relatif à la nouvelle usine au Mexique.

L'augmentation des actifs incorporels à durée d'utilité déterminée représente principalement les coûts de développement capitalisés pour des contrats à long terme dans le secteur de l'aérospatiale, principalement pour des programmes de conception de jets d'affaires. Les ventes liées à certains de ces programmes devraient commencer vers la fin de l'exercice en cours et augmenteront progressivement au cours des cinq années suivantes.

Activités de financement

Les activités de financement de la Société se présentent comme suit :

	<u>Trimestres clos</u> <u>les 30 juin</u>	
	2012	2011
	(000 \$)	(000 \$)
Augmentation de la dette à long terme	-	1 493
Remboursement de la dette à long terme	(4 410)	(1 797)
Émission d'actions ordinaires	85	1 032
Flux de trésorerie liés aux activités de financement	(4 325)	728

L'augmentation de la dette à long terme pour le trimestre clos le 30 juin 2011 reflète l'obtention de nouveaux prêts des autorités gouvernementales destinés à soutenir les coûts de développement de la Société liés à des programmes du secteur de l'aérospatiale.

Cette année, tout comme lors de l'exercice précédent, le remboursement de la dette à long terme comprend le remboursement prévu de prêts des autorités gouvernementales, de contrats de location-financement pour de la machinerie et de l'équipement ainsi que d'un billet.

Au cours du trimestre clos le 30 juin 2012, la Société a émis 11 093 actions ordinaires en vertu du régime d'actionariat et d'incitation à l'actionariat de la Société (le « régime d'achat d'actions ») pour une contrepartie totale en espèces de 85 000 \$. Lors de la même période l'an dernier, la Société avait émis 200 323 actions ordinaires à la suite de l'exercice d'options sur actions pour une contrepartie totale en espèces de 954 000 \$ et 9 975 actions ordinaires en vertu de son régime d'achat d'actions pour une contrepartie totale en espèces de 78 000 \$ (voir plus loin).

Au 30 juin 2012, la Société respectait toutes les clauses restrictives relatives à sa dette et elle prévoit qu'il en sera de même tout au long de l'exercice 2013.

Capital émis, régime d'options sur actions et régime d'achat d'actions

Au 30 juin 2012, la Société comptait 30 453 463 actions ordinaires en circulation (30 442 370 au 31 mars 2012).

Au cours du premier trimestre clos le 30 juin 2012, la Société a émis 11 093 actions ordinaires en vertu de son régime d'achat d'actions à un prix moyen pondéré de 7,63 \$ l'action, pour une contrepartie totale en espèces de 85 000 \$.

Au cours du premier trimestre clos le 30 juin 2011, la Société avait émis 200 323 actions ordinaires à la suite de l'exercice d'options sur actions à un prix moyen pondéré de 4,76 \$, pour une contrepartie totale en espèces de 954 000 \$. La Société avait également émis 9 975 actions

ordinaires en vertu de son régime d'achat d'actions à un prix moyen pondéré de 7,80 \$ l'action, pour une contrepartie totale en espèces de 78 000 \$.

Au 30 juin 2012, 1 411 344 options sur actions étaient émises et en circulation. Ces options, dont la durée moyenne pondérée avant échéance était de 3,2 années, étaient assorties d'un prix d'exercice moyen pondéré de 6,48 \$ l'action (se reporter à la note 10 des états financiers consolidés intermédiaires résumés). Au cours du premier trimestre clos le 30 juin 2012, aucune option sur actions n'a été attribuée ni annulée (7 000 options sur actions avaient été attribuées et aucune n'avait été annulée lors de l'exercice précédent).

Au cours de l'exercice clos le 31 mars 2012, le nombre total d'actions réservées à des fins d'attribution ou d'émission ultérieures aux termes du régime d'options sur actions et du régime d'achat d'actions a été remis à niveau en raison du nombre limité d'actions ordinaires encore disponibles en vertu de ces régimes et par suite de l'approbation des actionnaires de la Société lors de l'assemblée générale annuelle et extraordinaire qui a eu lieu le 4 août 2011. Par conséquent, le nombre total d'actions ordinaires disponibles à des fins d'attribution ou d'émission ultérieures aux termes de ces régimes, immédiatement après l'approbation des actionnaires de la Société, s'établissait comme suit :

Actions ordinaires	Régime d'options d'achat d'actions	Régime d'achat d'actions	Nombre total d'actions ordinaires
Nombre total d'actions	2 808 257	340 000	3 148 257

Au 30 juin 2012, 2 784 924 actions ordinaires n'avaient pas encore été émises aux termes du régime d'options sur actions et 297 661 actions ordinaires n'avaient pas encore été émises aux termes du régime d'achat d'actions.

Régime de droits à la plus-value d'actions (« DPVA ») et régime d'unités d'actions différées (« UAD »)

Au 30 juin 2012, 130 500 DPVA, devant venir à échéance à diverses dates entre les exercices 2013 et 2016, étaient encore en cours à une valeur attribuée moyenne pondérée de 6,32 \$. Pour les trimestres clos les 30 juin 2012 et 2011, aucun DPVA n'a été exercé ni annulé. En août 2010, le régime de DPVA a été remplacé par un régime d'UAD.

Au 30 juin 2012, de manière cumulative, 37 718 UAD étaient en circulation. Durant le trimestre clos le 30 juin 2012, aucune UAD n'a été émise par la Société (15 172 UAD en 2011).

Pour le trimestre clos le 30 juin 2012, la reprise de la charge au titre des DPVA s'est élevée à 110 000 \$ (75 000 \$ en 2011) tandis que la reprise de la charge au titre des UAD s'est chiffrée à 14 000 \$ (charge de 125 000 \$ en 2011) (se reporter à la note 10 des états financiers consolidés intermédiaires résumés).

Bilans consolidés

Le tableau qui suit présente et explique en détail les variations importantes ayant affecté les bilans consolidés entre le 30 juin 2012 et le 31 mars 2012 :

Rubrique	Variation (millions \$)	Note explicative
Trésorerie et équivalents de trésorerie	0,5	Se reporter aux états des flux de trésorerie consolidés.
Comptes clients	(4,1)	Diminution attribuable à un recul des ventes au premier trimestre de l'exercice en cours, par rapport au quatrième trimestre du précédent exercice. Cette baisse a été en partie contrebalancée par l'incidence de l'application d'un taux de change \$ US/\$ CA plus élevé aux fins de conversion des comptes clients libellés en dollars américains, comparativement au 31 mars 2012 (impact de 1,0 million de dollars).
Stocks	2,7	Cette hausse reflète l'accroissement des cadences de production pour les trimestres à venir dans le secteur commercial ainsi que l'application d'un taux de change \$ US/\$ CA plus élevé aux fins de conversion des stocks des établissements américains, comparativement au 31 mars 2012 (impact de 1,0 million de dollars).
Instruments financiers dérivés (éléments d'actif à court terme)	(1,4)	Variation imputable à la constatation des instruments financiers dérivés à court terme évalués à leur juste valeur au bilan de la Société. La baisse est principalement le résultat d'un différentiel moins élevé entre les taux de change moyens pondérés \$ US/\$ CA des contrats de change à terme et le taux de conversion de clôture utilisé, aux deux dates du bilan.
Autres actifs à court terme	0,7	Cette variation est principalement attribuable à une augmentation de 0,6 million de dollars des crédits d'impôt à l'investissement et autres crédits d'impôt à recevoir, ce qui cadre avec l'augmentation des coûts de développement admissibles pour des contrats à long terme dans le secteur de l'aérospatiale.

Rubrique	Variation (millions \$)	Note explicative
Immobilisations corporelles, montant net	(0,9)	<p>Variation imputable à :</p> <ul style="list-style-type: none"> • l'acquisition d'immobilisations corporelles de 3,3 millions de dollars; • l'application d'un taux de change \$ US/\$ CA plus élevé aux fins de conversion des actifs nets des établissements américains, comparativement au 31 mars 2012 (impact de 1,4 million de dollars). <p>Déduction faite :</p> <ul style="list-style-type: none"> • de la charge d'amortissement (5,6 millions de dollars);
Actifs incorporels à durée d'utilité déterminée, montant net (incluant un carnet de commandes net de 1,8 million de dollars)	2,9	<p>Variation imputable à :</p> <ul style="list-style-type: none"> • une hausse des coûts de développement capitalisés pour des contrats à long terme dans le secteur de l'aérospatiale (3,3 millions de dollars); • l'acquisition de logiciels (0,1 million de dollars); <p>Déduction faite :</p> <ul style="list-style-type: none"> • de l'amortissement de la valeur sous-jacente du carnet de commandes (0,3 million de dollars); • de l'amortissement des logiciels (0,2 million de dollars).
Instruments financiers dérivés (éléments d'actif à long terme)	(1,3)	<p>Variation imputable à la constatation des instruments financiers dérivés à long terme évalués à leur juste valeur au bilan de la Société. La baisse est principalement le résultat d'un différentiel moins élevé entre les taux de change moyens pondérés \$ US/\$ CA des contrats de change à terme et le taux de conversion de clôture utilisé, aux deux dates du bilan.</p>
Comptes fournisseurs et charges à payer	1,7	<p>Augmentation résultant d'une hausse du niveau des stocks dans le secteur commercial et de l'incidence du taux de change \$ US/\$ CA plus élevé utilisé aux fins de conversion des comptes fournisseurs et charges à payer libellés en dollars américains, comparativement au 31 mars 2012 (impact de 0,6 million de dollars).</p>
Comptes fournisseurs - autres	(1,3)	<p>Baisse attribuable à une diminution de la portion des acquisitions d'immobilisations corporelles non payées.</p>

Rubrique	Variation (millions \$)	Note explicative
Facturations progressives (à court et à long terme)	(2,0)	La réduction des facturations progressives reflète essentiellement une composition du carnet de commandes fermes plus considérable dans le secteur commercial que dans le secteur militaire, de même qu'une réduction du carnet de commandes lié à certains programmes militaires. Cette baisse a été en partie contrebalancée par l'incidence de l'application d'un taux de change \$ US/\$ CA plus élevé aux fins de conversion des facturations progressives des établissements américains libellées en dollars américains, par rapport au 31 mars 2012 (impact de 0,3 million de dollars).
Impôts à payer	(1,9)	Diminution qui reflète les versements d'impôt effectués au premier trimestre relativement au solde à payer de l'exercice précédent, en partie contrebalancée par la charge d'impôt comptabilisée pour la même période.
Instruments financiers dérivés (éléments de passif à court terme)	1,1	Variation imputable à la constatation des instruments financiers dérivés à court terme évalués à leur juste valeur au bilan de la Société. L'augmentation est attribuable essentiellement à un différentiel plus élevé entre les taux de change moyens pondérés \$ US/\$ CA des contrats de change à terme et le taux de conversion de clôture utilisé, aux deux dates du bilan.
Dette à long terme (y compris la tranche à court terme)	(2,3)	<p>Variation imputable au :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Remboursement de capital sur la dette à long terme (4,4 millions de dollars). <p>Déduction faite de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • la désactualisation au titre des intérêts sur des prêts des autorités gouvernementales (0,4 million de dollars); • l'amortissement de frais de financement différés liés à la facilité de crédit (0,1 million de dollars); • l'application d'un taux de change \$ US/\$ CA plus élevé aux fins de conversion de la dette à long terme libellée en dollars américains, par rapport au 31 mars 2012 (1,6 million de dollars).

Rubrique	Variation (millions \$)	Note explicative
Cumul des autres éléments du résultat global	(1,0)	Variation imputable à la contrepartie de l'impact des fluctuations du taux de change sur les actifs nets des établissements à l'étranger et sur la couverture des investissements nets dans les établissements américains, combinée aux gains nets (pertes nettes), déduction faite des impôts, réalisés lors de l'évaluation à la juste valeur des instruments financiers désignés comme instruments de couverture de flux de trésorerie.
Bénéfices non répartis	4,8	L'augmentation reflète le résultat net de la Société pour le trimestre clos le 30 juin 2012, en partie contrebalancé par les pertes actuarielles des régimes de retraite à prestations définies de la Société pour le trimestre clos le 30 juin 2012.

En date du 30 juin 2012 et du 31 mars 2012, le ratio du fonds de roulement de la Société, la trésorerie et les équivalents de trésorerie, le ratio de la dette à long terme/capitaux propres et le ratio de la dette nette/capitaux propres⁽¹⁾ s'établissaient comme suit :

	30 juin 2012	31 mars 2012
Ratio du fonds de roulement	2,81:1	2,76:1
Trésorerie et équivalents de trésorerie	62,5 M\$	62,0 M\$
Ratio de la dette à long terme/capitaux propres	0,43:1	0,44:1
Ratio de la dette nette/capitaux propres ⁽¹⁾	0,22:1	0,23:1

(1) : Se définit comme la dette à long terme (incluant la tranche à court terme) moins la trésorerie et les équivalents de trésorerie, sur les capitaux propres.

Aide gouvernementale

Durant le trimestre clos le 30 juin 2012, la Société a enregistré, à titre de réduction du coût des ventes, un montant de 0,6 million de dollars (0,3 million de dollars lors de l'exercice précédent) et, à titre de réduction des coûts de développement capitalisés, un montant de 0,4 million de dollars (1,2 million de dollars lors de l'exercice précédent) en aide gouvernementale.

Cette aide gouvernementale comprend principalement les crédits d'impôt à l'investissement, d'autres crédits d'impôt liés principalement aux coûts de développement rattachés à des contrats à long terme dans le secteur de l'aérospatiale.

Instruments dérivés, postes hors bilan et engagements contractuels

En date du 30 juin 2012, la Société était partie à des contrats de location simple d'une valeur totale de 4,7 millions de dollars portant sur des immeubles et des installations. Ces sommes sont payables au cours du présent exercice financier et des neuf prochains. Par ailleurs, la valeur totale des engagements contractuels de la Société au titre de l'acquisition de machinerie et d'équipement se chiffrait à 4,2 millions de dollars (se référer à la note 13 des états financiers consolidés intermédiaires résumés).

La juste valeur des instruments financiers dérivés présentée dans les bilans consolidés est calculée selon les modèles d'évaluation de la Société. Ces modèles projettent les flux de trésorerie futurs et les actualisent selon les modalités contractuelles de l'instrument dérivé et les facteurs des données observables de marché externe, comme les taux d'intérêt, les taux de change et les facteurs de prix et de volatilité, s'il y a lieu. Ils tiennent également compte de la qualité du crédit des instruments financiers sous-jacents.

Au 30 juin 2012, la Société avait des contrats de change à terme avec des banques à charte canadienne pour la vente de 147,7 millions de dollars US à un taux de change moyen pondéré de 1,0561 (dollar canadien par rapport au dollar américain). Ces contrats, qui ont trait en grande partie aux ventes à l'exportation de la Société, viennent à échéance à divers moments entre le mois de juillet 2012 et le mois de mars 2016, mais principalement au cours du présent exercice et du prochain (se reporter à la note 7 des états financiers consolidés intermédiaires résumés). À titre comparatif, la Société était partie à des contrats de change à terme totalisant 145,3 millions de dollars US en date du 31 mars 2012 et 158,4 millions de dollars US en date du 30 juin 2011. Ces contrats étaient respectivement assortis d'un taux de change moyen pondéré de 1,0620 et de 1,0900.

Aux 30 juin 2012 et 31 mars 2012, la Société était également partie à des contrats de change à terme pour la vente de 4,7 millions de dollars US à un taux moyen pondéré de 1,2262 (dollar canadien par rapport au dollar américain). Ces contrats visent à couvrir le risque de change associé à certains dérivés incorporés et viendront tous à échéance au cours de l'exercice financier 2014. Au 30 juin 2011, ces contrats totalisaient 6,5 millions de dollars US à un taux moyen pondéré de 1,2320.

En mars 2011, à la suite du renouvellement de la facilité de crédit de la Société, et dans le but de limiter l'incidence de la fluctuation des taux d'intérêt sur une portion de sa dette à long terme libellée en dollars US, conformément à sa politique de gestion des risques, la Société a conclu trois ententes de swaps de taux d'intérêt pour un montant total de 40 millions de dollars US. Les ententes, qui fixent le TIOL américain à 3,90 % pour un montant de 20 millions de dollars US et à 3,91 % pour des montants totalisant 20 millions de dollars US, viendront à échéance en décembre 2015.

Les risques de crédit et de concentration de crédit liés à ces instruments financiers sont restreints du fait que la Société fait affaire uniquement avec des banques à charte canadiennes et leurs filiales ou succursales américaines ainsi qu'avec une succursale canadienne d'une banque américaine, qui sont des institutions financières de première qualité conformément à la politique en matière de placement de la Société. Par conséquent, la Société ne prévoit pas que les contreparties manqueront à leurs obligations contractuelles.

En mars 2011, la Société a désigné certaines dettes à long terme comme couvertures de ses investissements nets dans les établissements américains. Cette désignation demeure en vigueur en date du 30 juin 2012.

Événement subséquent – Vente des activités relatives aux lignes de produits Aérostructure et Industriels

Le 16 juillet 2012, la Société a signé une entente définitive en vue de la vente de la quasi-totalité des activités relatives à sa ligne de produits Aérostructure et à sa ligne de produits Industriels à Precision Castparts Corp. (« PCC »), une société publique cotée à la Bourse de New York, pour une contrepartie en espèces de 300 millions de dollars, sous réserve d'ajustements postérieurs à la clôture. La Société prévoit que cette vente lui permettra de réaliser un produit net d'environ 230 millions de dollars, déduction faite des impôts et des frais connexes.

L'opération, qui a été approuvée par le conseil d'administration de la Société le 16 juillet 2012, devrait être finalisée au deuxième trimestre de l'exercice en cours. Elle est assujettie aux approbations réglementaires d'usage et aux autres approbations requises pour ce genre de transaction. L'opération n'est toutefois pas assujettie à l'approbation des actionnaires.

Les actifs devant être acquis par PCC comprennent les sites de fabrication de la ligne de produits Aérostructure de la Société situés à Dorval (Québec), Querétaro (Mexique) et Arlington (Texas), ainsi que les sites de fabrication de la ligne de produits Industriels situés à Cincinnati (Ohio). Les actifs totaux devant être acquis et les passifs totaux devant être pris en charge par PCC et inclus dans les états financiers condensés intermédiaires résumés de la Société au 30 juin 2012 s'élevaient respectivement à 142,8 millions de dollars et 22,1 millions de dollars. Le carnet de commandes fermes lié aux activités devant être vendues et inclus dans le carnet de commandes fermes de la Société au 30 juin 2012 se chiffrait à 94,9 millions de dollars.

Les ventes, la marge brute, le résultat opérationnel et le BAIIA relatifs aux activités devant être vendues représentaient les montants suivants pour les trimestres clos les 30 juin 2012 et 2011, ainsi que pour le dernier exercice financier clos le 31 mars 2012.

	<u>Trimestres clos</u>		<u>Exercice clos</u>
	<u>les 30 juin</u>		<u>le 31 mars</u>
	2012	2011	2012
	(000 \$)	(000 \$)	(000 \$)
Ventes	35 447	30 582	126 808
Marge brute	6 944	6 037	24 923
Résultat opérationnel	4 990	4 002	16 841
BAIIA	7 872	6 452	27 275

La ligne de produits Aérostructure fait partie du secteur de l'aérospatiale de la Société tandis que la ligne de produits Industriels constitue le secteur Industriel.

La Société évalue actuellement différentes utilisations possibles du produit net prévu de l'opération, y compris une distribution aux actionnaires et le remboursement de certaines dettes. Le produit net servira également au remboursement des obligations au titre des contrats de location-financement des activités devant être vendues, qui représentaient un montant de 16,8

millions de dollars au 30 juin 2012. Le remboursement anticipé de la dette pourrait également inclure un remboursement partiel d'environ 39,0 millions de dollars, principalement sur le montant prélevé sur la facilité de crédit. Sur cette base, la Société devrait ainsi disposer d'une trésorerie et d'équivalents de trésorerie d'environ 235 millions de dollars sur une base pro forma, à la suite de la conclusion de la vente des activités des lignes de produits Aérostructure et Industriels à PCC.

En ce qui a trait à la ligne de produits Trains d'atterrissage et aux activités de Magtron à Toronto qui seront poursuivies, les ventes consolidées totales se sont élevées à 253,5 millions de dollars, tandis que la charge d'amortissement s'est établie à 13,6 millions de dollars, pour le dernier exercice financier clos le 31 mars 2012.

Les dépenses en immobilisations prévues pour les activités poursuivies pourraient atteindre jusqu'à 15 millions de dollars pour l'exercice financier en cours.

Conjoncture financière et économique

L'amélioration modeste de l'économie mondiale continue d'avoir des répercussions positives sur la plupart des marchés stratégiques de la Société. Dans le marché des gros porteurs commerciaux, les fabricants augmentent comme prévu la cadence de production de leurs programmes d'envergure, une dynamique qui devrait se poursuivre jusqu'à l'année civile 2014, tandis que la hausse des bénéfices des entreprises devrait stimuler le marché des jets d'affaires. Entre-temps, l'incertitude persiste sur le marché de l'aérospatiale militaire, alors que les gouvernements tentent de résorber leur déficit. L'économie demeure fragile en raison de la situation de la dette de plusieurs pays et de l'instabilité géopolitique dans certaines régions. En conséquence, Héroux-Devtek continue à surveiller de près sa stratégie et sa gestion du risque.

Bien que le carnet de commandes de la Société demeure bien rempli, le report ou l'annulation de commandes d'achat pourraient avoir une incidence défavorable sur les résultats à venir. La Société cherche à maintenir un bon équilibre dans son portefeuille entre les ventes sur les marchés de l'aérospatiale commerciale et militaire, de même qu'entre la fabrication de nouveaux composants et la fourniture de produits et services sur le marché secondaire. Cet équilibre devrait l'aider à atténuer les risques associés à un éventuel ralentissement dans l'un ou l'autre de ces marchés.

En outre, les fluctuations rapides de la valeur du dollar canadien, par rapport à la devise américaine, pourraient exercer une pression supplémentaire sur les résultats à venir. Comme il est souligné à la rubrique intitulée « Perspectives », la direction continue de concentrer ses efforts sur la productivité en misant sur des initiatives d'optimisation de sa production, de réduction de ses coûts ainsi que sur sa stratégie relative aux contrats de change à terme afin de demeurer concurrentielle à l'échelle mondiale.

D'un point de vue financier, la Société dispose d'un bilan solide. Elle respecte actuellement toutes ses clauses financières restrictives et prévoit qu'il en sera de même tout au long de l'exercice en cours. La Société ne prévoit pas avoir de problèmes de liquidité, étant donné que sa facilité de crédit bancaire lui est consentie par un syndicat de cinq banques à charte canadiennes et une filiale canadienne d'une banque américaine, qui bénéficient de cotes de crédit élevées, et que les

principaux clients de la Société sont des gouvernements ou des chefs de file mondiaux dans leurs domaines respectifs. Cette facilité de crédit a été renouvelée et augmentée au cours de l'exercice financier 2011 et viendra à échéance en mars 2016.

Compte tenu des éléments ci-dessus, la Société maintient ses perspectives à court terme (se reporter à la rubrique ci-après intitulée « Perspectives ») et n'entrevoit actuellement aucun facteur important à court terme susceptible de compromettre le cours de ses activités. Cela dit, et sachant que la Société œuvre, en partie, dans des secteurs qui sont sensibles à la volatilité économique, la direction continuera à faire preuve de prudence (se reporter aux rubriques ci-après intitulées « Risques et incertitudes » et « Perspectives »).

MODIFICATIONS FUTURES DE CONVENTIONS COMPTABLES

Les normes publiées, mais non encore en vigueur, susceptibles de s'appliquer à la Société sont les suivantes :

IFRS 9, Instruments financiers

Le 12 novembre 2009, l'IASB a publié l'IFRS 9, *Instruments financiers*, première étape de son projet visant à remplacer l'IAS 39, *Instruments financiers : Comptabilisation et évaluation*. L'IFRS 9 simplifie l'évaluation et le classement des actifs financiers en réduisant le nombre de classes d'évaluation et en supprimant les règles complexes axées sur les dérivés incorporés dans l'IAS 39. De plus, la nouvelle norme comprend une option de juste valeur pour la désignation d'un passif financier non dérivé, son classement et son évaluation. Cette norme sera en vigueur pour les exercices ouverts à compter du 1er avril 2015, et l'application anticipée est permise.

IFRS 13, Évaluation de la juste valeur

En mai 2011, l'IASB a publié l'IFRS 13, *Évaluation de la juste valeur*. L'IFRS 13 améliorera la cohérence et réduira la complexité en fournissant une définition précise de la juste valeur et une source unique pour l'évaluation de la juste valeur et les exigences en matière d'informations à fournir qui s'appliquent à l'ensemble des IFRS. Cette norme sera en vigueur pour les exercices ouverts à compter du 1er avril 2013, et l'application anticipée est permise.

IAS 1, Présentation des états financiers

En juin 2011, l'IASB a modifié l'IAS 1, *Présentation des états financiers*. Le principal changement découlant des modifications apportées à l'IAS 1 est l'exigence de regrouper au poste Autres éléments du résultat global (« AERG ») les éléments susceptibles d'être reclassés à l'état des résultats. Les modifications confirment également les exigences existantes selon lesquelles les éléments figurant dans les AERG et le résultat net doivent être présentés dans un seul état ou dans deux états consécutifs. La version modifiée de l'IAS 1 entrera en vigueur pour les exercices de la Société ouverts à compter du 1er avril 2013, et l'application anticipée est permise.

IAS 19, Avantages du personnel

En juin 2011, l'IASB a apporté des modifications à l'IAS 19, *Avantages du personnel*. Parmi les changements, les modifications exigent que les entités calculent la composante coût de financement des régimes à prestations définies en appliquant le taux d'actualisation utilisé pour

évaluer les obligations au titre des avantages postérieurs à l'emploi (habituellement, la valeur actualisée des obligations au titre des prestations définies diminuée de la juste valeur des actifs du régime). Cette modification devrait entraîner une hausse du coût de financement net pour la Société. En outre, les modifications apportées à l'IAS 19 apportent de nouvelles exigences en matière d'information à fournir sur les régimes à prestations définies, notamment des informations additionnelles sur les caractéristiques des régimes à prestations définies et les risques auxquels les entités sont exposées du fait de leur participation à ces régimes. La version modifiée de l'IAS 19 entrera en vigueur pour les exercices de la Société ouverts à compter du 1er avril 2013, et l'application anticipée est permise.

La Société évalue actuellement l'incidence qu'aura l'adoption de ces nouvelles normes.

CONTRÔLES ET PROCÉDURES INTERNES

Les contrôles internes à l'égard de l'information financière sont conçus pour fournir une assurance raisonnable que l'information financière de la Société est fiable et que ses états financiers ont été dressés conformément aux Normes internationales d'information financière.

Aucun changement n'a été apporté aux contrôles internes de la Société à l'égard de l'information financière durant le trimestre clos le 30 juin 2012 ayant eu ou pouvant raisonnablement avoir d'incidence importante sur les contrôles internes de la Société à l'égard de l'information financière.

RISQUES ET INCERTITUDES

Héroux-Devtek évolue dans des secteurs industriels soumis à divers facteurs de risque et incertitudes susceptibles d'avoir une incidence défavorable importante sur ses affaires, sa situation financière et ses résultats opérationnels. Ces risques et incertitudes comprennent, sans toutefois s'y limiter, ceux énumérés ci-après.

- Dépendance envers des clients importants
- Disponibilité et prix des matières premières
- Risques opérationnels
- Répercussions des activités terroristes et de l'instabilité politique
- Conjoncture économique
- Dépenses d'ordre militaire
- Fluctuations des devises
- Situation de trésorerie et accès à des sources de financement
- Clauses restrictives
- Fluctuation des taux d'intérêt
- Environnement commercial externe
- Pertes découlant de réclamations de dommages sous garantie
- Questions d'ordre environnemental
- Conventions collectives
- Main-d'œuvre qualifiée
- Obligations au titre des régimes de retraite

DONNÉES FINANCIÈRES TRIMESTRIELLES CHOISIES

(000 \$ sauf les données par action)	Exercice 2013	Exercice 2012				Exercice 2011			
	30 juin 2012	31 mars 2012	31 déc. 2011	30 sept. 2011	30 juin 2011	31 mars 2011	31 déc. 2010	30 sept. 2010	30 juin 2010
Taux de change moyens utilisés pour convertir les revenus (ventes) et les charges ⁽¹⁾ (\$ CA/équivalent 1 \$ US)	1,0102	1,0012	1,0231	0,9802	0,9676	0,9860	1,0128	1,0391	1,0276
Ventes	99 227	109 049	93 412	86 002	91 873	105 994	85 843	83 194	82 541
BAIIA	16 125	19 291	16 905	13 578	14 948	19 145	14 684	11 300	11 966
Résultat net	6 283	8 962	6 910	4 812	5 797	7 992	5 165	2 654	3 318
Bénéfice par action (\$) - de base	0,21	0,29	0,23	0,16	0,19	0,26	0,17	0,09	0,11
Bénéfice par action (\$) - dilué	0,20	0,29	0,23	0,16	0,19	0,26	0,17	0,09	0,11

⁽¹⁾ À l'exception des contrats de change à terme.

PERSPECTIVES

Les conditions sont plutôt favorables dans le marché de l'aérospatiale commerciale, bien que l'incertitude qui plane sur l'économie européenne devrait engendrer une légère baisse de la croissance du transport aérien mondial pour l'année civile 2012. Selon les plus récentes prévisions de l'IATA le marché des passagers devrait enregistrer une croissance de 4,8 % au cours de l'année civile 2012, comparativement à une croissance de 5,9 % pour l'année civile 2011, tandis que le volume de fret aérien devrait croître de seulement 0,3 % au cours de l'année civile 2012, après avoir légèrement fléchi durant l'année civile 2011¹.

Dans le créneau des avions commerciaux gros porteurs, les fabricants augmentent comme prévu la cadence de production de leurs programmes d'envergure, une dynamique qui devrait se poursuivre jusqu'à l'année civile 2014². Les sociétés Boeing et Airbus prévoient ainsi toutes deux une hausse des livraisons au cours de l'année civile 2012 par rapport à l'année précédente. En outre, leurs carnets de commandes sont bien remplis et représentent environ sept ans de production aux cadences de production actuelles.

Même si les ventes de jets d'affaires neufs ont légèrement reculé au premier trimestre de l'année civile 2012, des sources de l'industrie anticipent une hausse des livraisons dans la seconde moitié de l'année qui sera suivie d'une croissance soutenue sur une période de cinq ans possiblement. Plusieurs indicateurs pointent vers une reprise imminente, comme une utilisation accrue des avions et une diminution du nombre d'avions usagés à vendre, en proportion de l'ensemble de la flotte³.

¹ Source : IATA, Prévisions financières de l'industrie, juin 2012

² Sources : Communiqués de presse d'Airbus du 18 mai 2011 et du 3 février 2011. Communiqués de presse de Boeing du 15 juin 2011 et du 20 décembre 2010.

³ Sources : JETNET, FAA, Teal Group

L'incertitude persiste dans le marché de l'aérospatiale militaire alors que les gouvernements tentent de résorber leurs déficits. Aux États-Unis, le financement proposé du budget de base de la Défense pour l'exercice financier 2013 est d'environ 1 % inférieur au financement adopté pour l'exercice précédent⁴. La Société croit toutefois que son portefeuille bien diversifié dans le secteur militaire et l'équilibre qu'elle maintient entre la fabrication de nouveaux composants et la fourniture de produits et services sur le marché secondaire, devraient atténuer son exposition à d'éventuelles réductions des budgets alloués à la défense.

Au 30 juin 2012, le carnet de commandes fermes de Héroux-Devtek s'élevait à 480 millions de dollars (incluant 94,9 millions de dollars pour les activités qui seront vendues), comparativement à 493 millions de dollars trois mois plus tôt. Malgré ce carnet de commandes bien rempli et les solides relations d'affaires qu'elle entretient avec ses clients, la Société continuera d'accroître sa productivité et de réduire sa base de coûts afin de demeurer concurrentielle compte tenu du caractère de plus en plus mondial de l'industrie aérospatiale.

Il est prévu que les dépenses en immobilisations des activités poursuivies pourraient atteindre jusqu'à 15 millions de dollars au cours de l'exercice 2013. Le solide bilan de la Société et les fonds disponibles en vertu de sa facilité de crédit permettent à Héroux-Devtek d'envisager la possibilité de réaliser d'autres acquisitions stratégiques susceptibles d'enrichir son portefeuille de produits et services et de lui apporter de nouvelles technologies.

En supposant que le dollar canadien demeure à parité avec la devise américaine et en tenant compte des contrats de change à terme auxquels elle est partie, la direction prévoit que les ventes des activités poursuivies de la Société enregistreront une croissance interne d'environ 5 % pour l'exercice financier qui prendra fin le 31 mars 2013. Comme les cadences de production de plusieurs programmes d'envergure augmenteront progressivement au cours des prochains exercices financiers, la Société croit que sa croissance devrait être soutenue durant cette période.

Renseignements supplémentaires et information continue

Cette analyse par la direction de la situation financière et des résultats d'exploitation a été approuvée par le Comité d'audit et par le conseil d'administration le 1^{er} août 2012. De l'information plus récente concernant la Société est disponible sur le site Web SEDAR à l'adresse www.sedar.com.

⁴ Source : Communiqué de presse du département de la Défense des États-Unis publié le 13 février 2012.